BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

CHARBON QUEEN
PRÉFÉRABLE AU MONTEVALLO
Il est aussi bon que le Charbon Anglais Cannell
60 sous seulement
W. G. COYLE CO., Inc.
337 RUE CARONDELET Téléphone Main 2126

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPÉCIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN:
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

"Onyx" Hosiery
Marque de Fabrique.
Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à $5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.
LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros NEW YORK

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 49 Commencé le 8 novembre 1913

LE CRIME D'ORCIVAL

(SUITE)

— Accorde moi, lui avait-il dit, un quart d'heure d'attention, et, surtout, ne me réponds pas à l'étourdie; les propositions que je vais te faire méritent les plus sérieuses réflexions.

— Va! je sais être sérieux quand il le faut.

— Commençons donc par la liquidation. Elle n'est pas terminée encore, mais elle est assez avancée pour qu'on puisse prédire les résultats. J'ai, dès aujourd'hui, la certitude qu'il te restera de trois à quatre cent mille francs.

Jamais, en ses rêves les plus optimistes, Hector n'avait osé espérer un tel succès.

— Mais je vais être riche! s'écria-t-il joyeusement.

— Riche, non, mais bien au-dessus du besoin. Et maintenant il est, je crois, un moyen de reconquérir la position que tu as perdue.

— Un moyen! Lequel ? bon Dieu !

Sauvresy fut un moment à répondre; il cherchait les yeux de son ami pour se rendre bien compte de l'impression que sa proposition allait produire.

— Il faut te marier, dit-il enfin.

L'ouverture parut surprendre Trémorel, mais non désagréablement.

— Me marier! répondit-il; le conseil est plus aisé à donner qu'à suivre.

— Pardon, tu devrais savoir que je ne parle jamais à la légère. Que dirais-tu d'une jeune fille appartenant à une famille honorable, jeune, jolie, bien élevée, si charmante qu'après ma femme je n'en connais pas de plus charmante, et qui t'apporterait un million de dot ?

— Ah! mon ami, je dirais que je l'adore! Et tu connais cet ange ?

— Oui, et toi aussi, car l'ange est Mlle Laurence Courtois.

A ce nom, la figure radieuse d'Hector s'assombrit, et il eut un geste de découragement.

— Jamais, répondit-il, jamais! M. Courtois, cet ancien négociant, positif comme un chiffre, ce fils de ses œuvres, pour parler comme lui, ne consentira à donner sa fille à un homme assez fou pour avoir gaspillé sa fortune.

Le châtelain de Valfeuillu haussa les épaules.

— Voilà bien, répliqua-t-il, l'homme qui a des yeux pour ne pas voir. Sache donc que ce Courtois, que tu dis si positif, est tout bonnement le plus romanesque des hommes, comme un ambitieux qu'il est. Donner sa fille au comte Hector de Trémorel, le cousin du duc de Samblemeuse, l'allié des Commarin-d'Arlange, lui semblerait une spéculation superbe, alors même que tu n'aurais pas le sou. Que ne ferait-il pas pour se procurer cette rare et délicate jouissance de pouvoir dire à pleine bouche: "Monsieur le comte mon gendre!" ou "Ma fille, madame la comtesse Hector!" Et tu n'es plus ruiné; tu as ou tu vas avoir vingt mille francs de rentes qui, ajoutés à deux livres de parchemins que tu possèdes valent bien un million.

Hector se taisait. Il avait cru sa vie finie, et voilà que tout à coup de magnifiques prespectives se déroulaient devant lui.

Il allait donc pouvoir se dérober à l'humiliante tutelle de son ami! Il serait libre, riche, il aurait une femme supérieure — à son avis — à Berthe; son train de maison écraserait celui de Sauvresy.

Car l'image de Berthe traversa son esprit, et il songea qu'ainsi il échapperait à cette maîtresse si belle, si aimante, mais altière, envahissante, dont les exigences et la domination commençaient à lui peser.

— Je t'affirme, répondit-il sérieusement à son ami, que j'ai toujours considéré M. Courtois comme un homme excellent et des plus honorables, et Mlle Laurence me paraît une de ces personnes accomplies qu'on serait heureux encore d'épouser sans dot.

— Tant mieux, mon cher Hector, tant mieux, car il est, à ce mariage, une condition que je te crois, d'ailleurs fort capable de remplir. Avant tout il faut plaire à Laurence. Son père l'adore, et il ne la donnerait pas, j'en suis sûr, à un homme qu'elle n'aurait pas choisi.

— Sois tranquille, répondit Hector avec un geste triomphant, elle m'aimera.

Et, dès le lendemain, en effet, il prit ses mesures pour rencontrer M. Courtois, qui l'emmena visiter des poulains qu'il venait d'acheter et qui finit par l'inviter à dîner.

Pour Laurence, le comte de Trémorel déploya toutes ses séductions, superficielles, il est vrai, et de mauvais aloi, mais si brillantes, si habiles, qu'elles devaient surprendre éblouir et charmer une jeune fille.

Bientôt, dans la maison du maire d'Orcival, on ne jura plus que par ce cher comte de Trémorel.

Il n'y avait rien encore d'officiel, il n'y avait eu ni une ouverture, ni une démarche, ni même une allusion, et pourtant, M. Courtois comptait bien qu'Hector, un de ces jours, lui demanderait la main de sa fille, et il se réjouissait d'autant plus de répondre: oui, qu'il pensait bien que Laurence ne dirait pas: non.

Et Berthe ne se doutait de rien.

Berthe, lorsqu'un danger si grand menaçait ce qu'elle appelait "son bonheur", en était encore à s'inquiéter de Miss Jenny Fancy.

C'est après une soirée chez M. Courtois, soirée pendant laquelle le prudent Hector n'avait pas quitté une table de whist, que Sauvresy se décida à parler à sa femme de ce mariage dont il se proposait de lui faire une agréable surprise.

Elle pâlit dès les premiers mots. Si grande fut son émotion que, sentant qu'elle allait se trahir, elle n'eut que le temps de se jeter dans son cabinet de toilette.

Tranquillement assis dans un des fauteuils de la chambre à coucher, Sauvresy continuait à exposer les avantages considérables de ce mariage, haussant la voix pour que sa femme l'entendît de la pièce voisine.

— Vois-tu d'ici, disait-il, notre ami à la tête de soixante mille livres de rentes ? Nous lui dénicherons quelque propriété à notre porte, et, de cette façon, nous le verrons tous les jours, ainsi que sa femme. Ce sera pour nous une société très agréable et précieuse pour nos soirées d'automne. Hector est en somme un brave et digne garçon, et Laurence, tu me l'as dit cent fois, est charmante.

Berthe ne répondait pas. Si terrible était ce coup si inattendu, qu'elle n'y voyait plus clair dans le désordre épouvantable de ses pensées.

— Tu ne dis rien, poursuivait Sauvresy; est ce que tu n'approuves pas mon projet ? Je pensais que tu serais enchantée.

Elle comprit que si elle gardait plus longtemps le silence, son mari viendrait, il la verrait affaissée sur une chaise, il devinerait tout. Elle fit donc un effort, et d'une voix étranglée, sans attacher aucun sens aux mots qu'elle prononçait, elle répondit:

— Oui! oui! c'est une idée excellente.

— Comme tu dis cela! fit Sauvresy; verrais-tu des objections?

Justement, elle en cherchait, des objections, et n'en apercevait pas de raisonnables qu'elle put mettre en avant.

— Je tremble un peu pour l'avenir de Laurence, dit-elle enfin.

— Bah! et pourquoi ?

— Je ne parle que d'après toi. M. de Trémorel a été, m'as-tu dit, un libertin, un joueur, un prodigue...

— Raison de plus pour avoir confiance en lui. Ses folies passées garantissent sa sagesse future. Il a reçu une leçon qu'il n'oubliera jamais. D'ailleurs, il aimera sa femme.

— Qu'en sais-tu ?

— Dame! il l'aime déjà.

— Qui te l'a dit ?

— Lui-même.

Et Sauvresy se mit à plaisanter la belle passion d'Hector qui tournait, assurait-il, à la bergerade.

— Croirais-tu, disait-il en riant, qu'il en est à trouver ce brave Courtois amusant et spirituel! Ah! les amoureux chaussent de singulières lunettes! Il passe avec lui tous les jours deux ou trois heures à la mairie. Mais que diable fais-tu dans ce cabinet ? m'entendus-tu ?

Au prix d'efforts surhumains, Berthe avait réussi à dominer son trouble affreux; elle reparut la physionomie presque souriante.

Elle allait et venait, calme en apparence, déchirée par les pires angoisses qu'une femme puisse endurer.

Et ne pouvoir courir à Hector pour savoir de sa bouche la vérité!

Car Sauvresy devait mentir, il la trompait. Pourquoi ? Elle n'en savait rien. N'importe. Et elle sentait son adversion pour lui redoubler jusqu'au dégoût. Car elle excusait son amant, elle le pardonnait, et c'est à son mari seul qu'elle s'en prenait. Qui avait eu l'idée de ce mariage ? Lui. Qui avait éveillé les espérances d'Hector, qui les encourageait ? Lui, toujours lui.

A Continuer.

PLUS D'APPETIT ??
Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO
Distributeurs pour le Sud

VAPEURS

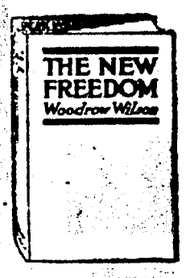
LIGNE FRANÇAISE
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.
†FRANCE (neuf), 7 janvier.
*LA LORRAINE, 14 janvier.
*LA PROVENCE, 21 janvier.
*LA SAVOIE, 28 janvier.
†LA FRANCE (neuf), 4 février.
*LA PROVENCE, 11 février.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
Nouvelle-Orléans-Havre Direct.
S. S. VIRGINIE, 5 janvier.
S. S. CALIFORNIE, 22 janvier.
Passage de cabine.....$60.00
Passage d'entrepont.....$33.00
FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud.
No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennen.
1ermars—1a"

UN WATTMAN DEVANT LA COUR CRIMINELLE

Hugh McCormack, wattman d'un tramway de la ligne Dumaine, est accusé d'avoir été cause d'un accident survenu à un jeune nègre, Arthur Brady, lequel est tombé sur la voie et a eu la main droite écrasée sous les roues de la voiture. Des voyageurs témoignent avoir vu McCormack, pousser le négrillon, en bas de la plate-forme d'avant.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

The New Freedom
(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis
Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président
3ème Grande Édition, Net $1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
GARDEN CITY, N. Y.



CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

EXCURSIONS
—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad
DIMANCHE
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Noti, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygela, Bonfouca.
$1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pitzheim
$1.25
Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Talisheek, Florenville, Maud, Amos et Intermédiare.
$1.25
Prix reduits également de Columbia, Ligne Principale et Sud; Tylertown et Stations sur Bogue Chitto et Embranchements de Shore Line à la Nouvelle-Orleans.
HORAIRE.
De la Nouvelle-Orléans.
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station.....6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

L&N
Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE
qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

QUEEN & CRESCENT ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un filet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2939.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
T&P
Seule ligne faisant un service directe
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.

BUREAU DE PLACEMENT
SYLVAIN VIDALAT
214 EXCHANGE ALLEY
Chambres garnies de premier ordre.
Prix modérés.
OUVERT TOUTE LA NUIT
18sept

CENDRES CENDRES
A vendre en n'importe quelle quantité
Spécialité de wagons complets
THOMAS M. JOHNSTON
1925 RUE ANNONCIATION
Téléphone Jackson 1445
Terrains mis à niveau. Tombereaux à louer
26oct—1 an

EMILIEN PERRIN JOSEPH E. BLUM
Emilien Perrin
PROPRIETES FONCIERES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achétés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

E. A. ANDRIEU
SUCCESSEUR
JULES ANDRIEU
PROPRIETES FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Box Nouvelle-Orléans, L.